

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00

Édition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 324, Rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.25
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.04
 Une fois la semaine... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 30 Juin 1887

AU CAMP.

Le lieu d'attractions depuis quelques jours est certainement le camp situé en arrière de Rideau Hall, dans un endroit des plus charmants et à une courte distance de la ville d'où des voitures d'excursions conduisent les visiteurs pour la somme modique de 15 centimes.

Cette année près de 1,200 hommes sont sous tente et rien n'est plus agréable à voir que le spectacle de ces centaines de tentes de diverses grandeurs, de formes variées, dispersées ça et là dans une immense prairie et sous les grands arbres qui font l'ornement de ce site enchanteur.

A part les tentes des officiers, qui sont de véritables petits salons, il y a celles des soldats; du barbier, M. P. Laporte, confiée à la direction de M. Edmond Sauvageau; du *Store House*, tenue par le Capitaine Brady; la cantine des quartiers généraux tenue par M. J. Dunlap, assisté de M. J. Morin; de l'*Evening Journal*; de la société des jeunes gens Catholiques; de la société des Dames de Tempérance qui fournissent la *Ice Cream*, les fraises, les pâtisseries de même que l'eau de St. Léon, dont elles ont fait placer un baril à la porte de la tente dans le but de suivre sans doute l'exemple des dames faisant partie de l'association *Women's Christian Temperance Union* de Minneapolis qui viennent de faire placer à l'encoignure des principales rues des barils remplis d'eau à la glace. Leur but est d'empêcher leurs frères et maris de fréquenter les auberges.

Il y a aussi une infinité d'autres tentes dont l'énumération serait trop longue.

Le colonel Lan ontagne qui a la charge entière du campement de même que le Dr Coleman, le capit Morgan et autres ont de petites tentes dont l'ameublement ne déparerait pas une chambre à coucher dans le meilleur hôtel de la ville.

De temps à autre, les douces mélodies d'un corps de musique se font entendre et contribuent à l'amusement des visiteurs qui ont été très nombreux tous les jours depuis l'ouverture du camp.

C'est le soir surtout que l'aspect du camp est le plus beau; à divers endroits, l'entrée principale des tentes est illuminée par des lanternes chinoises de même que ça et là, dans les arbres, des lumières de toutes couleurs se balancent au gré de la brise; le spectacle est féérique et ne manque pas d'attirer chaque soir bon nombre de visiteurs de la ville. La clôture du camp aura lieu samedi matin; aussitôt après le déjeuner les hommes se mettront à l'œuvre pour commencer le déménagement. Ainsi donc, que ceux qui n'ont pas encore visité le camp se hâtent de profiter des jours de fêtes du jubilé pour se mettre quelque peu en rapport avec la vie des camps qui semble avoir plus d'un attrait surtout en un lieu aussi pittoresque que l'est celui choisi pour le camp de Brigade de 1887.

E.

Sir Charles Tupper est parti hier pour Halifax, où il doit assister au mariage de son fils. De là, il se met en route pour Londres. Il est douteux maintenant que sir Charles Tupper se mette de son portefeuille, contrairement à ce qui a été déjà annoncé.

COUPS DE CRAYON

Le Cabinet s'est réuni de nouveau hier, pour la dernière fois probablement, avant le départ des ministres de la capitale.

Les libéraux de Digby, N. E. ont choisi M. Robicheau, acadien, pour leur candidat à la Chambre des Communes.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de madame Tessier, épouse de l'honorable juge Tessier, arrivée à Québec mardi dernier.

La compagnie du Pacifique doit organiser, pour le commencement d'août, une excursion à Winnipeg exclusivement pour les membres du clergé.

La collection des curiosités sauvages rapportée par M. F. Mercier, de Montréal, du district du Yukon, Alaska, a été achetée par le musée géologique d'Ottawa au prix de \$1500.

Son Excellence le gouverneur-général, lady Lansdowne, lady Stratfield, le capitaine Stratfield, l'hon. M. Anson, le lieutenant Pakeman et leurs suites, sont partis de Québec mardi pour une excursion de pêche à Caspédia, Baie des Chaleurs.

L'honorable M. Royal, M. Davin, M. P., M. Dawson, M. P., sont encore à Ottawa. Le député de Provencher passera à la capitale plusieurs jours avant de se mettre en route pour le Manitoba. On dit qu'il est probable qu'il sera fait gouverneur du Manitoba ou du Nord-Ouest.

On sait qu'il se trouvait parmi les victimes de la catastrophe de l'Opéra Comique un grand nombre de jeunes anglais.

Le paquebot de Boulogne à Londres a embarqué dernièrement pour l'Angleterre, quatre caisses rectangulaires, semblables, extérieurement, aux colis ordinaires.

Ces caisses renfermaient les corps de quatre jeunes anglais, tous frères, brûlés vifs dans le terrible incendie de l'Opéra Comique.

Le père, à qui il ne reste qu'un cinquième fils, accompagnait, muet de douleur, ces lugubres restes. La foule, informée de cet événement, s'associait à ce deuil.

De la Minerve:

"Nous regrettons que la Patrie ne puisse désarmer même en face de la mort. En annonçant la fin prématurée du regretté M. Charlebois, député de Laprairie, elle parle en même temps de ceux qui aspirent à sa succession. Bien sûr, pour tant que les messieurs qu'elle mentionne songent plutôt à la douleur que leur cause une perte aussi grande qu'à se lancer dans l'arène pour recueillir le maudait devenu vacant. Quand les cendres de leur ami se seront refroidies, il sera temps pour les conservateurs de Laprairie de se recueillir et d'accomplir un pénible mais inévitable devoir et de s'entendre sur le choix d'un successeur."

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,

317 Rue Sussex.

Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs.

A TROIS-RIVIERES

Les troubles qui existent à Québec par suite du refus des journaux de bord, de travailler au déchargement des bâtiments ont donné raison au proverbe "à quelque chose malheur est bon," au moins pour les trifluviens qui profitent des avantages que Québec possédait naguère.

La ville trifluviennne progresse rapidement et l'on y trouve des établissements qui ne le cèdent en rien à ceux des grandes villes; le magasin de bijouteries de M. P. Conner, No. 30, rue du Platon, est certainement l'un des beaux établissements de la ville et y fait honneur. Depuis quelques années seulement on propriétaire a su attirer une clientèle considérable et choisie et ses affaires sont florissantes.

Pour n'en citer que deux, nous mentionnerons aussi le vaste entrepôt de librairie, papeterie, jouets et articles de fantaisie tenu sur un pied qui n'est pas surpassé par M. T. L. Louthood. Ce magasin ne déparerait pas le Broadway de New York.

Un court séjour passé dans cette ville nous a donné l'occasion de faire visite au nouvel hôtel tenu à l'ancien poste du "St. James Hotel" par M. F. X. Panneton, bien connu pour avoir dirigé la satisfaction générale du restaurant de la gare, durant plusieurs années. L'hôtel si bien situé en face du fleuve, a été complètement amélioré et un ameublement neuf fait maintenant l'ornement des nombreuses chambres de cet hôtel. Il y a une salle d'échantillons, bureau et buvette d'après les plans les plus modernes et le voyageur qui visite la cité trifluviennne ne devra pas manquer d'aller enregistrer son nom dans le livre de cet hôtel où il trouvera le confortable en même temps que la politesse et les égards qui dans le cours d'un voyage aident si puissamment à ménager la bourse.

Durant la session dernière, la capitale a été visitée par bon nombre de trifluviens que leurs affaires appelaient sur le siège du gouvernement. Nous citerons, entre autres M. Albert Turcotte, notaire et madame Turcotte, qui ont été les hôtes de M. A. Gaudet, député de Nicolet; MM. H. G. Mailhot, maire, P. N. Martel, P. B. Vanasse, A. P. Cressé, T. E. Normand, Geo. Balcer, F. X. Bellefeuille, B. E. Panneton, O. Carignan, J. B. Bourgeois, arpentier provincial et N. L. Duplessis, M. P. P. pour St. Maurice.

L'infatigable député de la ville trifluviennne, Sir Hector L. Langevin n'a cessé de travailler énergiquement durant la session qui vient de s'écouler et depuis, chaque jour il répond à de nombreuses députations au sujet d'améliorations publiques dans diverses parties de la province; malgré cela, l'hon. ministre des travaux publics, n'oublie pas les Trois-Rivières qui, grâce à ses incessants labeurs, jouit déjà d'une prospérité enviable.

Sir Hector Langevin partira dans quelques temps d'Ottawa pour Québec et ensuite pour le district du Golfe Saint-Laurent, où il passera quelques jours de vacances. C'est un repos richement mérité, Sir Hector ayant déployé dans la session qui vient de finir les qualités laborieuses qui le caractérisent à un si haut degré.

E.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

TELEGRAPHIE

Noyade

Québec, 28.—La semaine dernière M. Pierre Giroux, âgé de 66 ans et qui réside au coin des rue Richelieu et Saint-Claire, s'est noyé accidentellement en tombant de son bateau près de Trois-Rivières. M. l'abbé Plamondon fut notifié de l'accident afin d'annoncer la nouvelle à Mme Giroux.

Suicide

Québec, 28.—La paroisse de Saint Sauveur a été mise en émoi samedi matin par la nouvelle qu'un respectable citoyen avait mis fin à ces jours en se pendait dans un hangar. C'est un vieillard de soixante dix ans environ, nommé Cantin qui demeurait chez son gendre, M. Philippe Légaré, No. 3 rue Saint-Ours. A six heures, M. Cantin a été vu par plusieurs personnes et paraissait être très bien. Une demi-heure plus tard, on le trouva pendu dans le hangar de M. Légaré; il s'était servi d'une corde à linge pour mettre son sinistre projet à exécution. On attribue ce crime à un moment d'aliénation mentale, car rien chez lui ne faisait prévoir une mort aussi triste et aussi prématurée.

M. Le coroner Beilieu a été prévenu aussitôt, et une enquête aura lieu aujourd'hui.

Guérison miraculeuse

Québec, 28.—Une jeune fille du nom de Emélie Miller, de Saint-Colomban, dont le bras droit était paralysé depuis un an, a été guérie complètement, après un pèlerinage qu'elle a fait à Sainte-Anne de Beaupré, samedi dernier.

Des centaines de personnes ont été témoins de ce miracle.

Noyé en état d'ivresse

Amherstburg, Ont. 28.—Quatre charpentiers de navire, venus de Gibraltar, se sont embarqués, hier, dans une chaloupe, après avoir pris beaucoup de boisson forte. Arrivés à environ un mille de l'île au Bois Blanc, la chaloupe a chaviré et l'un des occupants s'est noyé. Les autres ont été sauvés par le jeune Andrew Hackett, du phare de l'île. Le noyé laisse une femme et un enfant à Marine City, Michigan. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

MARIAGE

Le lundi, 27 juin, courant, à Valleyfield, P. Q., par le Rév. M. Alex. Pelletier, M. J. B. de Lasalle Gravelle, d'Ottawa, à Mlle Albertine Lafard, de Valleyfield.

Société Saint Pierre.

La célébration de la fête patronale de la Société aura lieu dimanche prochain, 3 juillet; les membres sont, en conséquence, priés de se réunir à leur salle, porteurs de leurs insignes, ce jour-là, à 8 heures du matin, pour se rendre en procession à la basilique.

Les membres de la société et les amis de cette institution sont priés de décorer leurs maisons sur le parcours de la procession qui défilera par les rues suivantes: Avant la messe—Dahousie, Clarence, Augusta et St. Patrice jusqu'à la basilique. Après la messe—Sussex, Water, Cumberland, de l'Eglise et Dahousie jusqu'à la salle.

Par ordre,

CHAS. BEROARD, Sec.-Arch.
 Ottawa, 30 juin 1887.

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ETE

—ET—

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS le meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mde Arian, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports.
 25 juin 1887—2s

PERDUS

De la Petite Ferme, Hull, un beau cheval noir. Il a deux touds et "puffs" aux pattes de derrière, âgé de 14 ans. Aussi, une jument blanche, bossée dans le côté gauche, âgée d'à peu près 14 ans.

Toute personne donnant aucune information à M. Fabien Normand, No. 166 rue Duke, ou à M. Nap. Simard, épiciers, Nos. 20 et 21 rue Philomène, Hull, sera libéralement récompensée.
 Hull, 14 juin 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.
 Ottawa 11 juin 1887—3ins.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

—DE—

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Châssis pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à l'ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez:

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'usage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURBOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68.
 24 Fév. 1883.

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU—

COMPTANT

—DE NOUVELLES—

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI—
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapissier de manufacture

Anglaise, Française, Belge,

Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noves, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—la

NOTES COMMERCIALES

Nouvel Etablissement
Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

A NOS ABONNES

Nous prions un certain nombre de nos abonnés de la ville de vouloir bien ne pas faire à notre employé, chargé de percevoir les comptes, des courses inutiles et désagréables. Nous aimons à le dire, le plus grand nombre de nos lecteurs paient admirablement bien, et nous les en remercions. Mais quelques-uns ont pris la mauvaise habitude de dire à nos employés: "Passez un autre jour," et cela jusqu'à dix fois avant de payer. On doit comprendre que cela est très désagréable.

Il nous semble que lorsqu'il s'agit d'une somme aussi minime que le prix de l'abonnement à notre journal, on ne devrait pas se faire tirer l'oreille.

A LOUER

L'Hôtel Charette, situé au coin des rues Clarence et Barrett. Cet hôtel peut accommoder 40 pensionnaires. De bonnes écuries et une grande cour pouvant loger 25 à 30 chevaux font partie de l'établissement. Toutes personnes désirant louer cet hôtel devront se présenter à l'hôtel même, No. 65, rue Clarence, d'ici à huit jours. La licence de la maison sera transférée au nouveau locataire.
Ottawa, 16 Juin 1887.

UNE CHANCE—\$1,075.00

On peut acheter pour \$1075 une maison double, qui a un excellent drainage, de bonnes caves et des étables. Elle occupe une situation centrale, portant le No. 71 de la rue Saint André, entre les rues Sussex et Dalhousie. Elle est maintenant occupée par un bon locataire, qui paie \$10.50 par mois. S'adresser à M. Martin Bédard, percepteur du Revenu, ou à la boîte 518, bureau de Poste, Ottawa, 2 juin 1887—lm

DÉMÉNAGEMENT!
Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX
—DE—
Fentre, Soie et Paille.
Pour messieurs, fillettes et enfants.
Casquettes en soie et en laine
Capots caoutchouc et para pluies.
Circulaires caoutchouc pour Dames.
—CHIEZ—
J. COTE,
114 Rue Rideau.

EPICERIES

Nouvel Assortiment complet
venant d'être reçu.

Thé du Japon :

15 cts par lb.	2 lbs pour 25 cts,
18 cts par lb.	3 lbs pour 50 cts,
22 cts par lb.	5 lbs pour \$1.90,
30 cts par lb.	4 lbs pour 1.00,
35 cts par lb.	5 lbs pour 1.50,
40 cts par lb.	4 lbs pour 1.50,
45 cts par lb.	5 lbs pour 2.00,
50 cts par lb.	5 lbs pour 2.25.

CAFE

DE TOUTS LES PRIX ET QUALI

SAVON

SUCRE

BARLEY

VERMICELLE

FLEUR :

MELASSE

ETC

BRANDY

VIN

LIQUEUR

GIN

RYE

PORTO RICO

ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

De première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livrée à domicile.

MAISON D'EPARGNE

Au coin des rues

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIETAIRE

Magasin des paiements à la

semaine de Walker,

165 RUE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour le printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.

Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs.

E. B. MORELAND, Gerant

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON

Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—la.

Dr. J. A. FISSIAULT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.
Extraction d s dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILARD

MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost

132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.
" " 1 à 3 p.m.
" " 6 à 8 p.m.

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT
Bureau.—Knoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 256, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé tout fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,

AVOCATS.
C. E. Major. A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARRETEUR D'ETRE ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

Arpenté, des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Département des Impressions et de la Papeterie

Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts l'édition française est sous presse actuelle.
Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande Économie ordinaire accordée au commerce.
B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie.
Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa
On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,
Ottawa, 1 Janvier 1887, 1m

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est évitée.
Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.
Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION

DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y enseigne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est :
1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noëmb, Janvier et Mai.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin : 9.30 à 12.00
Après-midi : 2.30 à 5.30
Soir : 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désireraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs.

G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : WILLIAM JONES.
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECIN CELEBRE

Chevaux

AGENTS A OTTAWA : C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour maladie, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen.

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS

OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poetes et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variete et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

6e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

7e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

8e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

9e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

10e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

11e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

12e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

13e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

14e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

15e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

16e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

17e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

18e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

19e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

20e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

21e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

22e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

23e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

24e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

25e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

26e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

27e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

28e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

29e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

30e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

31e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

32e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

33e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

34e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

35e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

36e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

37e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

C'est le

ont empl

Boschee

amis ses

la guérison

froids se

thème, de

toutes les

des pour

l'employé

soulage

guérison

dérone le

maciens,

pauvre c

essaient

\$0,000 b

Funébres

LAS

phone.

conditions.

SMART

eurs

constamment

Salles de

TTAWA

DEN

tages

NES.

CHIQUE.

té de toutes les

pas les remplacer

grandes bouteilles

aucun minéral,

on, pissenlit, rhu-

anger.

testins, et sont un

les "Amers Indi-

FER

TLANTIC"

COURTE

MONTREAL

et New-York, et

l'Est et au Sud.

l'Est de la gare d'

comme suit:

DE MONTREAL:

EXPRESS se rac-

avec l'Express de

pour l'Ouest et à

pour New-York par

le Grand Tronc

Est, arrivant à

à 12 30 p.m.

et, se raccordant

à Montréal, et à

Succès étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Bosche de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guérissent tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop A. demande ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendue à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendu par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

MARCHE D'OTTAWA

FARINES	
Farine No 1 par 48 lb.	\$ 4 50 à 4 75
Farine forte de boulangers	4 75 à 5 00
Farine extra	5 50 à 5 75
Farine de sarrasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	4 00 à 4 25
Farine de blé d'Inde	3 25 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	00 à 00
Avoine	29 à 33
Blé d'Inde	00 à 00
Pois	50 à 55
Fèves	1 00 à 1 25
Sarrasin	45 à 50
Orge	00 à 00
Seigle	00 à 00
LÉGUMES	
Pommes de terre	80 à 90
Navets le sac	30 à 42
Bettes le sac	30 à 40
Choux, la douzaine	0 40 à 0 60
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	10 à 15
VOLAILLES	
Poulets, le couple	4 50 à 5 00
Poules, la pièce	40 à 60
Canards	60 à 75
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 75
VIANDES	
Bœuf, les 100 livres	5 50 à 5 50
Lard	6 50 à 7 00
Veau (au quartier)	5 à 7
Mouton (do)	6 à 8
DIVERS	
Œufs	15 à 20
Beurre, en pain	19 à 23
do en sautoir	15 à 19
Fromage	13 à 15
Suif brut, la livre	4 à 5
Suif fondu	7 à 7 1/2
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	10 à 12
Miel, la livre	12 à 15
Sirop d'érable	1 00 à 1 50
Foin, la tonne	9 00 à 12 00
Paille	5 00 à 6 00

G. PHILIBERT

ORTATEUR

Tapissieries Américaines An-

glaises et Ecossaises.

COIN DES RUES DALHOUSIE ET

ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture,

Tapissieries,

Peintures préparées,

Huile,

Mastic,

Pinceaux,

Vitres.

Articles de peinture en général.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-

ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Otta-

wa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARIÈRE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA.

McDOUGALL & CUZNER

Chemin de fer du Cap Breton

Sec-Détroit de CANO aux GRANDES RAPIDES

Soumission pour Travaux de Construc-

tion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-

sées au sous-signé, et endossées "Sou-

misions pour le chemin de fer du Cap

Breton," seront reçues à ce bureau jusqu'à

midi, mercredi, le 5 juillet prochain 1887,

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

Tableaux à l'huile anglais, français

et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-

dres en plume, et de canevas

pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES

PAYABLES TANT LA SEMAINE

QU'AU MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES

MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de

10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les

moulures, cadres, peintures, miroirs, can-

evases pour tableaux et toutes les plus ré-

centes nouveautés du commerce de peintures

aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,

482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait

tant d'éloges et qui a assez de force

pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOU-

BLES DE CUIR avec, et je puis

faire maintenant des OUVRAGES

DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Québec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Express

Local

Cinquante pour cent de

moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres

du Clergé, Marchands, Ecoles

et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux prin-

cipales ventes de livres et de tableaux,

et qui achètent des bibliothèques des par-

ticuliers de grand prix en Angleterre et

sur le continent, peuvent fournir des livres

à environ 50 pour cent de moins que le

prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres

et MSS. achetés avec promptitude.

Tous les livres neufs et de seconde main

et les revues seront livrés dans le plus

court délai.

Bibliothèques fournies au

complet. Vente en gros de livres reliés et

de papeterie à des prix extrêmement bas.

Paiement par traite de banque ou mandat-

poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,

ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond

Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

adresse)

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

à

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de

moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres

du Clergé, Marchands, Ecoles

et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux prin-

cipales ventes de livres et de tableaux,

et qui achètent des bibliothèques des par-

ticuliers de grand prix en Angleterre et

sur le continent, peuvent fournir des livres

à environ 50 pour cent de moins que le



PROCLAMATION

Jubilé de la Reine

En l'honneur du cinquantième anniversaire du glorieux règne de Sa Très Gracieuse Majesté

La Reine Victoria

Je prie les citoyens d'Ottawa d'observer

JEUDI, le 30 de JUIN 1887, comme

CONGE PUBLIC,

Par la suspension de tout travail, la fermeture de places d'affaires, la décoration des rues avec l'anniversaire, drapeaux et insignes, l'illumination des résidences et toutes autres démonstrations de loyauté et de reconnaissance appropriées à la commémoration d'un aussi grand événement, au cours d'un règne qui a été couronné par la plus florissante prospérité, le progrès et la grandeur nationale.

McLEOD STEWART, Maire.
Hôtel-de-Ville, Ottawa, 16 juin 1887.

DIEU SAUVE LA REINE.

CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.
Spécialité en chemises blanches et de couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'être comblée de l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"

SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Blec Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par millions de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houbion."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. Booth, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maux, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houbion. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par le traitement d'une constipation d'urgence et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vends des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui ne s'agisse pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion pour une inflammation des reins et de la vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. STOKER.
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houbion ne peuvent guérir?
"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego, N. Y.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Hôtel de l'Europe

Sur le plan Européen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
Toutes les primours de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 25

LA PEAU DU LION

(suite.)

Le beau Raoul laissa échapper un sifflement de rage et leva le poing comme pour pulvériser tout ce qui se trouvait devant lui; ce geste frénétique aboutit sans effusion de sang à la casquette qu'il avait posée sur une table au moment le plus chaud de la déclaration.

—Cluzel, tu es un infâme! s'écria-t-il en s'adressant au voleur; mais rappelle-toi que tu auras ma vie ou que j'aurai la tienne.

Cela dit, il se précipita hors du salon.

—Depuis quand te bats-tu! lui cria Cluzel en haussant les épaules.

Estelle et Servian s'entre regardèrent en silence, elle fort émue, lui souriant.

—Lisez-moi cette lettre, lui dit-elle enfin; tout ceci me tourne la tête.

Servian prit le billet, dont il lut d'abord l'adresse:

—Monsieur Frédéric Cluzel, 26 rue Chantierine, Paris.

—C'est moi-même, dit le voleur, qui salua gravement.

—Mon cher Cluzel, poursuivit Servian en passant de la suscription au corps de la lettre, au reçu de la présente tu convoque-

ras Baland et Salvat, aux termes de l'article 4 de notre association don juanique et méphistophélique. Pour le quart d'heure, c'est à moi qu'il faut faire la courte échelle, tout autre affaire cessante. Voici la chose.

J'ai découvert depuis quelques mois, par devers la forêt de Compiègne, une jeune, spirituelle et charmante veuve qui, ces qualités à part, possède à peu de chose près le million de rigueur.

Je destine cette aimable personne à l'honneur de devenir madame Tonayrion, mais pour cela il est indispensable que je lui sa-

ve la vie ou l'honneur, quelque chose enfin dans ce goût-là; c'est son idée! En sa double qualité de veuve et d'héritière, elle est capricieuse en diable, et j'ai vu le moment où pour me permettre d'espérer à sa main, elle exigerait que j'apprenne à danser sur la corde rapide; enfin, j'espère en être quitte pour la sauver une bonne fois de quelque danger bien épouvantable.

Or, comme les dangers sont rares, il s'agit d'en arranger un qui me porte tout droit dans le port du conjungo. Le drame est écrit, il n'y a plus qu'à le lire aux acteurs. Or, écoutez et applaudissez. —Me creai-je prochain à neuf heures du matin, toi ainsi que les esdits Salvat et Baland vous vous trouverez au carrefour du Trioul, à un quart de lieu de la route de Compiègne; Baland, qui est chasseur, connaît la place.

—Costume: blouses déchirées, barbes formidables, physionomie de Robert Macaire, gourdins et poignards. —Je parie que tu as déjà deviné. —Entre autres habitudes guerrières, ma future épouse se promène tous les matins dans la forêt, et passe invariablement au lieu indiqué. Vous voilà tous trois à l'affût; le gibier en corne arrive. Vous vous précipitez sur lui de l'air le plus brigand qu'il vous sera possible d'imaginer; si vous avez perdu la veille à la roulette, votre jeu n'aura que plus de nature. Je me trouve là providentiellement et je fonds sur vous sans armes; l'un de vous aura la bonté de se laisser désarmer. Ici grand combat à outrance! On ne tape pas sur les doigts, comme dit la caricature de Charlot, surtout n'oubliez pas de gémir vos poignards et de me les mettre sous la gorge: les femmes estiment singulièrement le poignard! Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'à la fin vous êtes vaincus ignominieusement. Chacun son tour. Vous fuyez, le drame est joué, et le reste me regarde. A trois mois la noce; vous y êtes invités d'avance. La présente n'étant à d'autres fins, je prie Dieu, mes chers dévotants, qu'il vous ait en sa sainte garde. L'union fait la force.

TONAYRION.

Pendant cette lecture, Mme Caussade avait rougi à plusieurs reprises; à la fin, au lieu de faire aucune observation, elle demeura silencieuse, la tête baissée et l'air confus.

Cette lettre vous a été adressée par M. Tonayrion, demanda Servian en regardant fixement le faux voleur.

C'est bien son écriture, dit Estelle sans lever les yeux.

Pour détruire les soupçons qui pesent sur moi, répondit Cluzel, il est nécessaire que j'explique plusieurs passages de cette lettre qui ont pu vous paraître obscurs. Nous avons formé, quelques-uns de mes amis et moi, une association du genre de celle dont parle Balzac dans l'histoire des Treize.

Les dévotants! interrompit Mme Caussade, qui bien qu'elle n'eût pas encore trente ans, savait par cœur les ouvrages du célèbre écrivain.

Précisément, madame. Tonayrion est un dévotant, je suis un dévotant; il est vrai qu'à ce métier nous n'avons guère dévoré l'un et l'autre que notre fortune. Tonayrion, à ce que vous venez de voir, avait trouvé un moyen fort agréable de rétablir la sienne; soumis aux règles de notre association, j'ai dû le servir et j'avoue que je l'aurais fait jusqu'au bout si le soin de mon honneur ne m'eût forcé de rompre le silence; mais je vous prends pour juge, madame, pour-rais-je me résigner à passer plus longtemps devant vous pour un misérable voleur.

Un lieu de répondre, la jeune veuve regarda Servian, qui comprit le sens de ce signe muet.

Vous pouvez vous retirer, dit-il à Cluzel d'un air sérieux, madame veut bien ne voir dans votre conduite qu'une étourderie que votre jeunesse rend excusable, mais qui en se renouvelant mériterait un châtiement sévère.

Les exploits de Lovelace ne sont plus de notre âge, aujourd'hui leur moindre punition serait le ridicule, ne l'oubliez pas.

Il ouvrit la porte et s'adressant aux domestiques qui étaient restés en faction dans la pièce en avant du salon.

Laissez sortir, monsieur, leur dit-il.

Un lieu de s'empresser de profiter de la liberté qui lui était rendue, Cluzel regarda Mme Caussade d'un air ému.

J'accepte la qualification d'é-tourdi, lui dit-il, mais je serais désespéré que vous me prissiez pour un malhonnête homme.

Quand je pense que je vous ai fait peur, j'ai envie de me battre.

Je vous en prie, madame, au nom de votre beauté, soyez généreuse; dites-moi que vous me pardonnez et que si le hasard me rapproche de vous dans le monde, vous ne me traiterez pas en paria.

Je vous pardonne, répondit Estelle, qui en voyant l'air humilié de l'ex-brigand, ne put s'empêcher de sourire; tenez, reprenez votre vilaine barbe et partez bien vite avant que les gendarmes arrivent.

Cluzel le remercia d'un regard reconnaissant, et se tournant vers Servian:

Réflexion faite, lui dit-il, ce n'est pas un soufflet, c'est un coup de poing que vous m'avez donné, or, dans un combat, et il y avait combat, les coups n'ont rien d'injurieux. Si ça vous est égal! nous en resterons là.

Comme il vous plaira dit Servian en souriant; vous devez avoir assez de votre querelle avec M. Tonayrion.

Est-ce qu'il se bat, lui répondit le jeune homme avec un air dédaigneux.

Saluant alors une dernière fois Mme Caussade, il mit sa fausse barbe dans sa poche et sortit du salon de l'air aisé qu'il avait montré en y entrant.

Restés seuls, Estelle et Servian gardèrent un instant le silence.

A la fin il vint s'asseoir près d'elle.

Eh bien, lui dit-il avec une douce moquerie, quand je vous parlais des plumes du paon!

Je vous en supplie, répondit la jeune femme, ne me parlez pas de cet homme ni aujourd'hui ni jamais. Ne suis-je pas assez humiliée! Votre ironie est redoutable; ne m'en accablez pas.

A suivre

Dans la Capitale

Personnel
Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite à nos bureaux de M. H. Bernard, courtier de Montréal et représentant de plusieurs maisons françaises importantes.

Insolation
La chaleur est excessivement accablante depuis quelques jours. Mardi après-midi, durant l'exercice au camp, deux soldats du 56ième bataillon ont été frappés d'insolation et ont dû être transportés à leur tente sur des civières. Les noms de ces deux soldats sont J. Toussaint et H. Joub.

La ferme expérimentale
Les grains sur la ferme expérimentale ont une très belle apparence et la moisson promet d'être abondante. Les dernières pluies ont eu un effet favorable.

La colonisation
Cent cinquante mille brochures sur la colonisation, ont été adressées aux membres du parlement pendant la dernière session pour être distribuées dans tous les comités.

L'affaire du Canal
Pour la quatrième fois mardi soir, les jurés se sont assemblés au sujet de la tragédie du canal Rideau. Après examen de nouveaux témoins le verdict du juré fut rendu comme suit: "trouvée noyée dans le canal Rideau, soit à cause d'accident ou autrement ce qu'il est impossible de démontrer." Les jurés ont profité de l'occasion pour blâmer sévèrement la conduite de John Leslie dont le mouchoir se trouvait au cou de la victime et qui a été le dernier avec elle, le soir de la triste affaire.

Le jubilé
C'est aujourd'hui que commence le jubilé de la Reine Victoria à Ottawa; comme nos lecteurs l'ont vu par le programme publié dans notre édition de mardi, aujourd'hui et demain seront jours de réjouissances publiques et les amusements de toute sorte ne feront pas défaut.

Obituaire
M. S. X. Cimon, dont nous avons annoncé la mort soudaine, est né à la Malbaie le 3 décembre 1829. En 1848, il épousa Marie Claire, fille de feu Pierre Garon, M. P. de la Rivière-Onelle, et qui lui survit.

Le défunt était le père de notre confrère de l'Echo des Laurentides, M. Simon Cimon, à qui nous offrons nos plus vives condoléances dans le malheur irréparable qui vient de le frapper.

Attention
Nous appelons l'attention sérieuse de nos lecteurs sur l'annonce nouvelle parue dans nos colonnes de la "compagnie manufacturière internationale de Tentes et d'Auvents" qui tient ses entrepôts au No. 184, rue Sparks. On trouvera constamment à cet établissement tout ce qui est requis pour un campement de longue durée ou de quelques jours seulement; le confort pour les pique-niques, excursions, etc., et divers autres articles de première nécessité surtout durant les chaleurs de l'été. Allons y faire une visite avant d'aller acheter ailleurs.

La société Royale
A une séance du conseil de la Société Royale les personnes dont les noms suivants ont été nommés membres du comité chargé de surveiller la publication des ouvrages de la société:

Sir William Dawson, Dr Harrington, Dr Johnson, M. l'abbé Verreau et l'honorable M. Chauveau, de Montréal.

Les Orangistes
Un grand nombre d'Orangistes de Kingston et des comtés voisins viendront à Ottawa pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la Boyne, le 12 juillet prochain.

Excursion en Canot
M. William Thomas et M. Frédéric Wright, de la banque des marchands, Napanee, sont descendus de ce dernier endroit à Ottawa en canot. Ils ont fait ce trajet en cinq jours.

Administration des postes
M. Bolduc, assistant inspecteur des postes pour ce district, ayant été nommé inspecteur à Québec, on recommande que M. C. P. Lesueur, actuellement à la tête du bureau de l'inspecteur ici, soit choisi pour le remplacer.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Améliorées,

Pinces à Glace,

Moulin pour l'herbe,

Ciseaux pour l'herbe,

Poèles à l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Mois de St. Anne
Les exercices du mois de St. Anne se feront tous les jours après la messe de 7 hrs. à l'église de St. Anne de cette ville. On y suivra le programme suivant, savoir:

10. Messe à 7 hrs. précis.

20. Un mot d'édification.

30. Prières pour les malades et les infirmes.

40. Vénération des reliques.

50. Il y aura confession tous les jours à 4 hrs. durant le mois.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur.

En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à fait nouveau.

M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 Im.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin.

Seule agence à Ottawa des parfums et spécialités françaises.

Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.

Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.